



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

La ville à hétérogénéité diffuse. Manières de vivre plurielles, tendances socio-urbaines composites et marginales

Mr Emre KORSU

Université Paris-Est Marne-la-Vallée Maître de conférences

3 Rue Charrière 75011 Paris France

emre.korsu@enpc.fr 00.33.1.81.66.88.92

Référence à la session / reference to the session

B3 - Accessibilité, mobilité, transport et communication ; B5 - Phénomènes migratoires ; D3 - Métropolisation

Résumé / Summary

Dire que les sociétés urbaines contemporaines sont hétérogènes, c'est bien sûr oser une grande banalité. Sauf qu'habituellement, on résume l'hétérogénéité socio-urbaine à la coexistence au sein des villes de groupes d'individus de conditions sociales différentes, et on adhère par ailleurs à l'idée que ces groupes, en interne, sont plutôt homogènes socialement. Il nous semble que l'hétérogénéité propre aux sociétés urbaines contemporaines ne s'arrête plus ainsi à la frontière des groupes socio-culturels. Elle a un caractère plus pénétrant, fractal, et s'insinue jusqu'au cœur d'ensembles d'individus qui partagent des caractéristiques communes. Cette hétérogénéité «diffuse» se manifeste dans bien des cas par la nature très partagée, divisée, fragmentée des comportements, pratiques, choix, arbitrages chez des individus semblables socialement. Dans les situations avec deux options, comme par exemple faire un déménagement ségrégatif ou amical avec la mixité sociale, la distribution des comportements se révèle souvent proche d'une bipartition en 50%-50%, avec une «petite» majorité et une «grande» minorité. Ce fait nous semble une conséquence de l'individualisation avancée des organismes humains (Lahire, 2001) et de l'abondance des situations « ouvertes » (Boudon, 1984), avec des alternatives équivalentes, et donc propices aux dilemmes – idée forte du soutien de toute une sociologie de la modernité (Bauman, 2013, Beck, 1986, de Certeau, 1990, Dubet, 1994, Ehrenberg, 2000, Giddens, 2004(1990), Lahire, 2004, Lipovetsky, 2006, Morin, 1994).

L'originalité du sujet

L'hétérogénéité diffuse a des conséquences sous-estimées ou ignorées. L'une est de rendre plus hasardeuse qu'on pense les représentations de la réalité socio-urbaine fondées sur des énoncés généralisateurs qui personnifient les groupes et les traitent comme si les individus ainsi réunis se conduisaient comme une seule et même personne. Des récits très populaires ainsi construits – comme le séparatisme socio-urbain, l'«hypermobilité» et le délitement du lien social, l'embourgeoisement des centres métropolitains, etc. – semblent perdre de leur évidence, une fois confrontée à la réalité empirique chargée d'hétérogénéité diffuse. Les tendances macrosociologiques pointées par ces récits sont avérées mais elles

viennent à se produire suivant d'autres voies microsociologiques que celles postulées. Ce fait dote la réalité d'une propriété peu soupçonnée. L'hétérogénéité diffuse donne aux tendances socio-urbaines un caractère « composite et marginal ». Loin d'être portées par une masse d'agissements convergents, qui poussent dans un même sens, ces tendances émergent à la marge de comportements opposés, les uns poussant dans un sens, les autres, pas beaucoup moins nombreux, agissant à contre-courant. Des tendances socio-urbaines majeures semblent se rapprocher de ce modèle. Parce qu'elles sont portées par de courtes majorités et que les comportements à contre-courant, bien que minoritaires, sont répandus, les tendances composites et marginales sont, en un sens, faibles : une quantité relativement modeste d'adhérents supplémentaires au camp « dissident » suffirait pour équilibrer le rapport de force. Certaines tendances socio-urbaines qu'on a pris l'habitude d'imaginer invincibles ont ainsi une certaine fragilité et ne sont peut-être pas aussi inébranlables qu'on croit.

Méthode&Résultats

C'est à travers des explorations statistiques qu'on a détecté la présence d'hétérogénéité diffuse dans divers registres de la vie socio-urbaine. Les registres explorés sont : la nature ségrégative/non-ségrégative des mobilités résidentielles, la propension à renoncer à la proximité domicile-travail en cas de changement résidentiel/professionnel, la récurrence de la stratégie consistant à acquérir du standing résidentiel au prix d'un éloignement domicile-travail, l'itinéraire résidentiel des personnes en partance des quartiers d'habitat social, l'altération de la sociologie des centres métropolitains par les déménagements centripètes et centrifuges, les arbitrages relatifs aux ressources consacrées à se loger et à se déplacer. Les terrains sont, selon les études, les grandes métropoles françaises ou l'ensemble du territoire français. Les statistiques montrent à quel point les individus proches socialement tendent à se porter sur les différentes possibilités qui s'offrent à eux dans des situations données avec toujours une certaine récurrence. Rares sont les comportements qui s'imposent de façon hégémonique, comme forme de conduite dominante, plébiscitée par une grande majorité des membres d'un groupe – et qualifiable de « typique ».

Pour établir le caractère « composite et marginal » de certaines tendances socio-urbaines, on a procédé par simulations. On a quantifié la part des micro-choix exprimés sur une période donnée, dont l'agrégation est à l'origine d'une tendance (comme par exemple, l'accentuation de la ségrégation en tant qu'effet agrégé des déménagements entre deux dates), qu'il suffit de modifier virtuellement pour effacer la tendance en question. Cette part, dans les cas explorés, s'est révélée assez dérisoire. Il aurait donc suffi qu'une part très minoritaire des individus se comportât différemment dans la réalité pour que certaines tendances, symboliques de la condition urbaine contemporaine, ne se soient pas produites – c'est ce que semblent suggérer les résultats de nos investigations.

Modes de vie urbains; hétérogénéité; mobilité; ségrégation; tendances socio-urbaines

Bibliographie / Bibliography

- Bauman, Z., 2013, La vie liquide, Fayard, Paris
Beck, U., 1986, La société du risque, Flammarion, Paris
Boudon, R., 1984, La place du désordre, Presses Universitaires de France, Paris
De Certeau, M., 1990, L'invention du quotidien. 1. arts de faire, Gallimard, Paris
Dubet, F., 1994, Sociologie de l'expérience, Seuil, Paris
Ehrenberg, A., 2000, La fatigue d'être soi, Odile Jacob, Paris
Giddens, A., 2004(1990), Les conséquences de la modernité, L'Harmattan, Paris
Lahire, B., 2001, L'homme pluriel, Armand Colin, Paris
Lahire, B., 2004, La culture des individus, La Découverte, Paris
Lipovetsky, G., 2006, Le bonheur paradoxal, Gallimard, Paris
Morin, E., 1994, Sociologie, Fayard, Paris